



Solitaires ou Solidaires ?

Beaucoup de contrastes dans notre société. Les uns se plaignent d'être trop occupés, de ne pas avoir assez de temps pour aller au bout de leurs rêves, de leurs projets. D'autres s'ennuient, souffrent de solitude. Nous sommes aussi inondés d'informations, d'opinions variées sur tous les sujets. Il est parfois difficile de se retrouver et de savoir où est la vérité. Peut-être aussi avons-nous perdu le sens de certains mots. Ainsi pour en venir aux deux mots en titre de ce billet, j'ai regardé dans le Petit Robert (dictionnaire) ce que l'on en disait.

Solitaire, personne qui vit seul, dans la solitude, qui se suffit. (*Il peut y avoir d'autre sens donné à ce mot, j'ai retenu cette explication*)

Solidaire, personne qui se sent liée par une responsabilité et des intérêts communs.

Je me permets de laisser à votre réflexion quelques questions, libre à chacune, chacun d'aller plus loin.

Les questions de mon milieu, ville, province, pays me préoccupent-elles? Est-ce que je suis une citoyenne, un citoyen informé, engagé ou si je me contente de critiquer ou d'être indifférent, indifférente?

L'environnement, le recyclage, le réchauffement de la planète, ça m'intéresse un peu, beaucoup ou pas du tout... Peu importe mon âge, ma situation, ma profession... Recycler une cannette c'est peu, direz-vous, mais si 10 000 personnes posent le même geste, cela compte. Il n'y a pas de gestes inutiles.

Le sort des pays en voie de développement, les catastrophes humanitaires me touchent, m'amènent à poser des gestes de partage?

Est-ce que ma réaction est souvent de dire : que puis-je y faire? Qu'est-ce que cela va changer? Moi j'ai ce qu'il faut, je laisse la place aux autres!

Et on pourrait allonger la liste... L'important est de savoir où l'on se situe, du côté des solitaires, dans le sens que je fais mon af-

faire, que je vis sans trop me soucier des autres ou si plutôt, je me sens solidaire, si je suis conscient, consciente que je fais partie de la grande famille humaine où j'ai une place, un rôle à jouer, si petit soit-il.

L'être humain est essentiellement un être de relation. Nous dépendons tous et toutes les uns des autres pour notre survie, notre épanouissement. Malheureusement il y a des inégalités sociales parce qu'un grand nombre recherchent uniquement leur profit, leur bien au détriment du bien de l'ensemble. C'est pourquoi il y a des pauvres, des gens isolées, des exclus.

En 2006, soyons des **êtres solidaires et non solitaires**. Un arbre seul ne fait pas la forêt, il en faut beaucoup qui vivent ensemble.



Bonne réflexion.
A la prochaine!
Angèle Legris

Chronique d'hier à aujourd'hui

On vous présente aujourd'hui un autre militante de la JOC qui a marqué son époque : **ELSIE ROBINDAINE SAUMURE**, issue du diocèse de Trois-Rivières.



Elsie est née à Trois-Rivières en 1926. Aînée d'une famille de cinq enfants dont Lilian Robindaine, une autre militante. Elle fut tour à tour ouvrière à la Wabasso (usine de coton) et commis-dactylo au Bureau des évaluateurs où elle joint alors les rangs de la JOC. Tout en travaillant, Elsie poursuit des études. Ce surmenage porte atteinte à sa santé et l'oblige à quelques mois de repos dans un sanatorium. Ensuite elle prend le chemin de Montréal où elle travaillera au journal *Le Front Ouvrier*, journal appartenant à la JOC et à la LOC (ligue ouvrière chrétienne, suite à la JOC). En 1948, elle déménage à Ottawa où on la retrouve au journal *Le*

Droit comme correctrice d'épreuves, au Conseil privé, comme traductrice, chez Novalis comme rédactrice et aussi au Conseil consultatif canadien de la situation de la femme. Il s'agit d'une biographie abrégée car le champ d'action d'Elsie est beaucoup plus vaste.

Mais il faut souligner que partout où Elsie a passé elle a laissé une forte impression et elle a toujours été fidèle à ses valeurs humaines et chrétiennes.

Tout au long de sa vie, elle s'engagera bénévolement auprès de divers organismes : la Voix des femmes, les Foyers Notre-Dame, l'Association du planning des naissances, le N.P.D., le conseil régional de développement durable entre autres.

En 1952, elle marie Alcide Saumure et le couple aura six enfants dont quatre vivants.

Elsie, comme des centaines de militantes qui demeureront inconnues, ont écrit les pages glorieuses de l'histoire de la JOC canadienne. Hommage à toutes ces pionnières engagées.

Merci à Lilian Robindaine, sœur d'Elsie, qui nous a fait parvenir ses quelques notes.



A la douce mémoire de
BLANCHE LEPAGE ST-JEAN
décédée en septembre.



Blanche était originaire de Rimouski. Elle a servi dans les années 45-49 comme responsable nationale du Service de préparation au mariage. On se souvient de sa bonne humeur, de son sens de l'humour et de son engagement total au service de la jeunesse travailleuse et de la justice sociale.



Chronique d'hier à aujourd'hui

Déjà 25 ans de prêtrise et d'engagement pour ALAIN LÉONARD !

Au printemps dernier, quelques 230 personnes participaient à un jour de fête à l'église Saint-Maxime, dans le diocèse de Saint-Jean Longueuil. « *De la table à la Table* », des parents, des paroissiens, des confrères de travail et d'études, des amis de la JOC, sont venus célébrer avec Alain ses 25 ans de vie sacerdotale.

Ceux et celles qui connaissent Alain, savent à quel point la jeunesse travailleuse et la JOC ont été au cœur de sa vie de prêtrise. Pour Alain, à chaque jour des jeunes travailleurs et travailleuses écrivent une page d'évangile à partir de la conquête de leur dignité de personne humaine.

Pour ceux qui connaissent moins Alain, voici quelques grands traits de son cheminement de JOC et de son cheminement personnel. Alors qu'Alain étudie aux HEC à Montréal à la toute fin des années 1970, il décide de travailler comme ouvrier pour mieux comprendre le sens du travail et saisir la réalité qui l'entoure. Au même moment, il fait ses premiers pas à la JOC, participant à différentes activités de la JOC à Longueuil. Ordonné prêtre en 1980, il deviendra tour à tour, aumônier diocésain de la JOC Rive-Sud, aumônier de la JOC nationale du



Québec et finalement aumônier continental pour la JOC des Amériques. Alain vivra à Bogota en Colombie avec d'autres jeunes jocistes, membres de l'équipe internationale de la JOC, pendant quelques années.

C'est au-delà d'une douzaine d'années d'engagement et de présence auprès des jeunes travailleurs et travailleuses de tout le continent !

De retour au Québec au début des années 1990, Alain sera mandaté au Service de la promotion humaine du diocèse Saint-Jean Longueuil pour travailler entre autres, auprès des personnes immigrantes. Puis, le manque chronique de prêtres en paroisse amènera Alain sur un autre terrain. Il sera prêtre modérateur dans différentes paroisses, engagé dans des processus de fusion et de mise en place de nouvelles

structures pastorales et paroissiales. C'est là maintenant que se poursuit son engagement, dans ce lieu de proximité qu'est l'église de quartier et qui permet la prise de conscience, la prise en charge et la prise de décision par les membres de la communauté.

Alain est toujours demeuré en lien avec la JOC, c'est un ami et conseiller précieux. Ça et là, son soutien est toujours fort apprécié tant chez jeunes de la JOC actuelle que chez les anciens jocistes.

Merci Alain ! Merci de croire en nous, jeunes et moins jeunes travailleurs et travailleuses que nous sommes. Merci d'être encore aujourd'hui tout près de nous.

Merci à Micheline Béchar, agente de communication à la paroisse Bxe Marie-Durocher de Greenfield Park pour la photo.



Nouvelles de la JOC

Une fleur au Saguenay Lac Saint Jean

C'est dans le parfum du temps des fêtes que j'arrive à la moitié de ma première année à la JOC comme permanent. J'ai reçu le défi en mai 2005 dernier, de reprendre la terre, qui m'était selon moi, promise. J'ai accepté ce défi car la dignité, le respect, la solidarité, l'entraide et la passion d'un monde meilleur font partie de mon quotidien.

Je suis arrivé dans un contexte de réaménagement prêt à continuer le travail des précédents. Pour ma part, j'avais décidé que peu importe le sol, j'allais semer. La précarité financière des mouvements nous rend parfois la mission difficile. Comme un arbre au milieu de la forêt boréale, il faut savoir lâcher prise, fermer les yeux et se dire que si Dieu le veut bien, nous aurons l'appui de tous les fermiers pour faire grandir cette Lumière auprès de la jeunesse.

La JOC du Saguenay Lac Saint-Jean se compte chanceuse car elle reçoit un appui financier du diocèse. Nous venons à peine d'être rapatrié à l'intérieur d'une grande bâtisse du diocèse qui offre autant de ressources que de chaleur. Il y a toujours une incertitude, car le



budget doit être redressé d'ici 2008, mais notre évêque semble sympathique au développement du mouvement de la jeunesse travailleuse. Nous contactons des jeunes régulièrement. Nous devons sans cesse stimuler la militance. Le contexte du Saguenay, où nous sommes plus présents, possède un immense réseau d'étudiants, environ 10 000. Ces étudiants vivent la réalité travail étude. Cette réalité nécessiterait deux personnes à temps plein. Une autre partie de notre jeunesse vit la réalité travail chômage. Beaucoup d'emplois sont saisonniers ou à contrat. Pour survivre dans un contexte de mondialisation, dans une région ressource, ça prend énormément de souffle pour rester propriétaires de nos terres. Mis à part ce contexte négatif, il y a de belles roses qui poussent quand même.

Notre année a débuté avec un nouveau comité loisir formé de quatre jeunes; il y a aussi un comité rallye camping sous la responsabilité de Daniel Maltais qui s'associera au comité loisir pour un meilleur fonctionnement. Le comité action régional commence à fleurir peu à peu, nous avons l'aide

d'une ancienne permanente, Myriam Gagnon, un bon engrais qui est meilleur que le soleil. Notre terre possède aussi une fleur qui s'implique à redémarrer le comité cuisine collective, Nancy Brunet. Il y a aussi Éric Tremblay le nouveau co-permanent qui soutient un mercredi sur deux des ciné-discussions à l'école des adultes, Laure Conan.

Nous avons organisé une activité pour l'Halloween qui a été un succès; vingt-quatre jeunes y ont participé. Nous avons commencé par nous sensibiliser sur l'instabilité et le manque de protections, à savoir si nous en vivions; nous avons fait aussi un petit atelier sur les jours fériés, chômeurs et payés. Tous ont bien apprécié et veulent revenir. Prochainement, il y aura un rassem-



Biographie d'un travailleur précaire

blement pour souligner Noël, nous en profiterons pour faire un échange de cadeaux sous la forme d'un quiz sur les lois du travail et nous ferons aussi une réflexion sur le sens de Noël en 2005. De plus, nous préparons en collaboration avec Québec, la fin de semaine « Jeunes en Contact » qui aura lieu le 17-18-19 février 2006 au Lac Pouce au Saguenay. Nous espérons avoir une trentaine de jeunes pour les initier à la méthodologie de la JOC.

En terminant, je fais un souhait, **Dieu fais en sorte que chaque jeune trouve la force en lui de faire de notre société, un monde de plus en plus respectueux de ce que tu nous as donné afin d'en faire profiter chaque cœur.** Car cœur heureux, répand du bonheur.



Jonathan Perron,
coordonnateur de la
Jeunesse ouvrière chrétienne
au Saguenay Lac Saint Jean

Depuis son entrée sur le marché du travail, Éric a occupé plusieurs emplois. Malheureusement pour lui, la plupart de ses emplois étaient temporaires, sur appel, à contrat ou encore mal payés. On peut sans contredit affirmer que Éric a vécu la précarité.

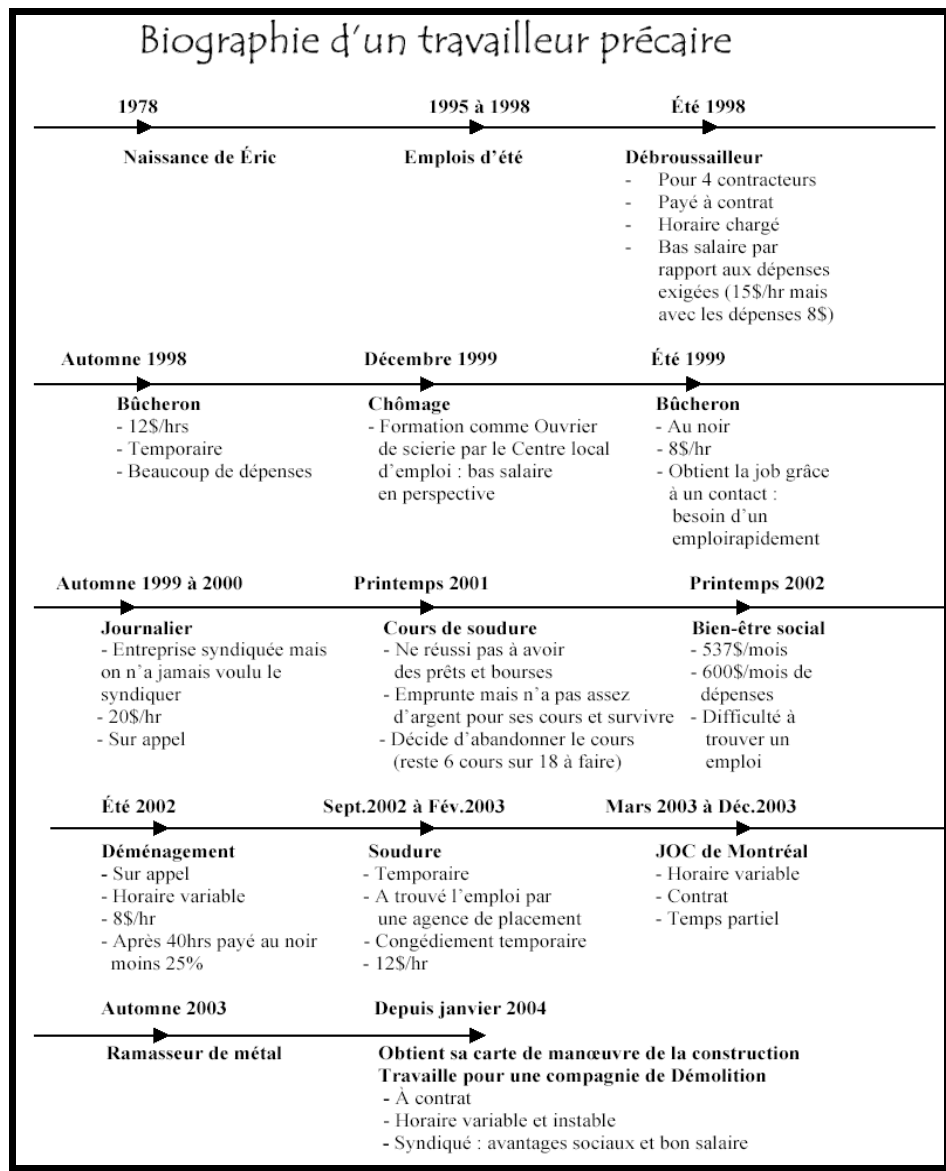
Les critères d'un travail précaire sont les suivants :

- Durée déterminée ou incertaine
- Involontaire
- Temporaire, instable
- Accès limité aux avantages sociaux.

Les emplois d'Éric répondent parfaitement à ces critères...

Ce n'est sûrement pas par mauvaise volonté ou lâcheté si Éric a vécu cette réalité : c'est un gars qui veut travailler, qui est vaillant et responsable. Éric et moi avons tenté de cibler les causes qui l'ont amené à occuper des emplois précaires :

- Il voulait travailler dans le bois, mais c'est un secteur où les emplois sont temporaires, à contrat ou saisonniers.
- Il a besoin d'argent rapidement, donc accepte des emplois dont les conditions sont précaires.
- Il n'a pas de spécialisation. Mais Éric remarque que ce n'est sûrement pas la cause majeure, car la formation ne garantit pas un emploi stable. On peut très bien vivre le cercle de la précarité même si on a une formation spécifique. Ça dépend de l'offre et de la demande.
- Perfectionnement de l'industrie : on remplace les travailleurs par des robots.



vie. Aujourd'hui Éric a voulu se donner une chance d'avoir de meilleures conditions de vie et de travail en travaillant dans la construction. Il a maintenant d'excellents avantages sociaux et a un très bon salaire. Mais il travaille encore à contrat et à des horaires instables. De plus, il doit encore rembourser certaines dettes et payer son véhicule dont il a besoin pour les déplacements reliés à son emploi. Néanmoins, il est heureux dans son nouvel emploi et a confiance en l'avenir. Ses aspirations d'avoir une maison et de fonder une famille le pousse à continuer malgré tout. **Lâche pas la patate mon Joe !**

Marianne Archambault
JOC de Montréal

Tiré du journal
Jeunesse Ouvrière, août 2005

Éric a vécu des difficultés financières majeures depuis son entrée sur le marché du travail. Il a dû faire des emprunts et a fait une demande de crédit. Conséquence ? Il s'est endetté. Dettes qu'il continue de payer aujourd'hui. Avec un revenu serré et instable, Éric a eu de la difficulté à subvenir à certains besoins essentiels dont l'alimentation, les dentaires et à se procurer de nouvelles lunettes. En 1999, Éric a

craqué sous le stress du manque d'argent et d'emploi stable : il a vécu une dépression. Il n'en pouvait plus de vivre dans la précarité... Bref, ses conditions de travail précaire ont fait en sorte que ses conditions de vie l'étaient également : cela va de pair.

Heureusement, il a su s'en sortir et se donner la force d'agir pour améliorer ses conditions de travail et de

En marche vers le 75^e anniversaire de la JOC

Merci à ceux et celles qui nous ont fait parvenir des chants jocistes et du matériel souvenir.

Le 75^e approche à grands pas. Yves Lapierre travaille toujours à la préparation du CD des chants de la JOC. On vous donne des nouvelles plus précises au second semestre.

Les jeunes de la JOC et les membres du CA réfléchissent au contenu de cet événement depuis janvier 2006. Des comi-

tés seront formés : coordination, finances, contenu, publicité, fêtes et célébration, régions....

Si vous avez des intérêts et un peu de temps à donner, n'hésitez pas à communiquer au secrétariat en composant le:

514-255-3319

On a besoin de votre expérience, de vos souvenirs et de votre dynamisme.



Avis de recherche

Nous invitons tous les jocistes d'hier et d'aujourd'hui à se lancer à la recherche de ceux et celles, qui au fil des ans, ont côtoyé la JOC, que ce soit sur le plan local, régional ou national. Faites parvenir ces noms et adresses au secrétariat, 3119 rue Monsabré, Montréal H1N 2L9, afin qu'on les ajoute à la liste d'invitation. Merci.



L'EAU, la vie avant le profit Appuyons la campagne de Développement et Paix sur l'eau.

L'organisme de solidarité internationale, créé par les évêques catholiques du Canada, Développement et Paix, mène depuis trois ans une vaste campagne de sensibilisation sur la problématique de l'eau ici et dans les pays du Sud.

L'eau est un don sacré à la source de toute vie. Sa valeur pour le bien commun a priorité sur toute valeur commerciale. En Afrique, en Asie et en Amérique latine, des compagnies privées prennent le contrôle de services publics d'eau. La privatisation de ces services augmente aussi ailleurs dans le monde, y compris en Amérique du Nord. Un bien commun est ainsi transformé en marchandise. Les personnes qui ne peuvent payer sont privées d'eau potable. Enfin, les écosystèmes locaux risquent d'être davantage menacés.

Développement et Paix fait pression auprès du gouvernement du Canada pour qu'il assure l'accès à l'eau potable, tant au niveau national qu'international, par la **signature d'une carte** envoyée au Premier Ministre du Canada.

Vous pouvez signer cette carte en ligne, en visitant le site web www.devp.org ou encore vous pouvez l'obtenir en vous adressant à votre diocèse ou à Développement et Paix, 5633, rue Sherbrooke est, Montréal, QC H1N 1A3.



Courrier du lecteur

C'est toujours agréable de vous lire. Ne lâchez pas. Je ne vous envoie pas un gros montant car je ne suis pas encore à l'âge de la retraite. Je fais du bénévolat avec les personnes handicapées intellectuelles. Il est facile de rendre ces personnes heureuses. Ma formation jociste m'y aide beaucoup.

Lyse Masse Roussel

Je ne peux collaborer que d'une façon très minime à votre action si importante dans le monde d'aujourd'hui. Mon don se veut une reconnaissance infinie pour la marque indélébile que la JOC a imprimée en moi. Je conserve cette marque même après cinquante ans.

Réjeanne D. Ricard

Bravo . Félicitations pour votre bon travail auprès de la Jeunesse travailleuse du Québec.

Huguette Tardif



Les Clercs de Saint-Viateur du Canada vous saluent et vous assurent de leur présence et de leur soutien dans ce que vous réalisez avec les gens ordinaires, les jeunes en recherche de leur mieux-être et les groupes de votre environnement avec qui vous luttez pour leur bien-être, leurs droits et libertés, pour plus de justice et de vérité.

Nous communions à vos projets et nous sommes heureux de collaborer à vos petits pas pour rendre le monde heureux eterein. Avec vous, les Clercs de Saint-Viateur du Canada partagent et demeurent dans la lutte pour la justice, la liberté et la vérité.

Léandre Dugal c.s.v.
Président
du comité des dons
Clercs de Saint-Viateur
du Canada

Comment aider la Fondation?

Vous pouvez contribuer aux besoins de la Fondation de la JOC en participant à la campagne annuelle de financement. Vous pouvez également contribuer en souscrivant à notre programme de dons planifiés. Un don planifié c'est un geste de partage que nous prévoyons pour les années à venir. C'est un peu comme un héritage que l'on lègue à une organisation qui nous tient à cœur. C'est une façon d'assurer l'avenir de la JOC dont vous partagez les valeurs et que vous reconnaissez comme étant essentielle pour aider les jeunes. C'est une façon pour vous de perpétuer votre amour des jeunes et de la JOC. Vous pouvez communiquer en tout temps avec la Fondation, aux coordonnées qui apparaissent ci-dessous, pour davantage d'informations. Merci pour votre soutien et votre appui à la Fondation de la JOC.

La communauté des Capucins veut appuyer les groupes populaires et communautaires qui travaillent à faire admettre aux gouvernements leur devoir de combler les besoins fondamentaux de tout citoyen. Votre rôle est donc essentiel dans la société québécoise. Nous vous encourageons à le poursuivre pour l'avènement d'une plus grande justice sociale. Bon courage à la JOC dans sa mission importante auprès des jeunes.

Comité des dons des
Capucins
Par François Deschênes



Le journal de la Fondation, publication de la Fondation de la JOC.

Éditeur: la Fondation de la JOC.

Collaboration: Marianne Archambault, Angèle Chagnon Legris, Lucie Lépine, Jobanne Léveillé, Jonathan Perron.

*Adresse: 3119 rue Monsabré
Montréal QC H1N 2L3
Téléphone: 514-255-3319
Télécopieur: 514-256-0226*

Dépôt légal à Ottawa et à la Bibliothèque nationale du Québec. Cette publication est envoyée gratuitement à toutes les personnes ex-jocistes, jocistes actuelles et aux personnes donatrices.